Le Prince Tity.

Numéro d'inventaire : 1979.19074.1
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
• numéro : 887
Description : Planche de 20 images (70 x 60) en couleurs, légendées.
Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 295 mm
Mots-clés : Images d'Epinal
Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LE PRINCE TITY

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 887

Il était une fois un roi nommé Grigou, qui, étant très avare, avait épousé une princesse encore plus avare que lui.

De leurs deux fils, l'aîné se nommait Tity et le second Friquet.
Tity, cœur généreux, partageait avec ses petits amis tout ce qu'on lui donnait.

Friquet, au contraire, gardait tout pour lui, enfermant ses jouets et laissant se perdre les friandises qu'il n'arrivait pas à manger plutôt que de les donner.

Un jour Tity, en s'exerçant à l'équitation, renversa une vieille femme dans la boue.
Sans souci de se salir à son contact, il s'empressa de la relever.

Quand, couvert de boue, il rentra au palais, la reine tout-à-fait insensible à l'acte louable, ne s'attacha qu'aux habits neufs souillés et gronda bien fort.

Le lendemain Tity, inquiet pour la vieille des suites de l'accident, fut prendre de ses nouvelles. Très touchée, celle-ci lui fit présent de nèfles, de noisettes et d'un gros œuf.

Quand, en rentrant, le prince voulut se régaler de ces bonnes choses, à sa grande surprise il découvrit dans chacune d'elles un diamant ou une pierrerie.

Cette fois la cupide reine, en se faisant donner ces joyaux, ne tarit plus en éloges sur l'acte généreux, cette autre suite de l'aventure changeant tout-à-fait sa manière de voir.

Dans ce temps-là, le roi Grigou s'étant vu déclarer la guerre par le roi Violent, son voisin, à l'instigation de la reine il confia à Tity le commandement de ses troupes.

La méchante reine en effet, qui n'avait d'affection que pour Friquet, espérait bien qu'en quelque combat Tity, aussi brave que généreux, trouverait la mort, laissant par là l'héritage du trône à son puîné.

Mais le sort déjoua ce détestable calcul, et Tity, bien que toujours au premier rang, non-seulement fut épargné, mais encore infligea à son adversaire une telle défaite que celui-ci dut se rendre.

Cet événement, si contraire à son attente, exaspéra la reine au point que, pour arriver coûte que coûte à ses fins, elle se décida à payer fort cher deux bandits pour en obtenir le meurtre de Tity.

Mais un page du jeune prince ayant surpris ce qui venait de se tramer, prévint son maître.
Très alarmé, celui-ci allait prendre la fuite, quand soudain la vieille lui apparut.

Se disant fée, elle lui proposa d'enfermer le roi, la reine et son cadet dans une tour enchantée. Mais, sur son refus, elle le changea en vieillard lui conseillant d'aller, sous cet aspect, visiter ses futurs états.

Ne voyant partout qu'injustices, exactions, barbaries, il se promit bien de corriger tout cela s'il avait à régner.
Au terme de cet instructif voyage, la vieille lui rendit son aspect antérieur.

Juste dans le moment mouraient le roi et la reine. Tity, héritier du trône, épousa une simple bergère, dont rien n'avait altéré l'honnêteté native; et comme lui-même avait vu le mal, tous deux, modestes et sages, rendirent leurs sujets très heureux.